



Le dernier mot du Maire

Samedi 15 mars 2008

Le 19 mars 1983 (donc au dernier millénaire), je prenais place dans cette même salle de la Mairie pour mon premier conseil municipal d'installation. Un moment d'émotion certain car mes grands-pères et mon père furent aussi élus adjoints. Mais surtout je me demandais si j'avais eu raison d'avoir enfin accepté d'être candidat puis élu. Maman, qui avait été la fille et l'épouse d'élus n'avait cessé de me dire mais pourquoi tu as accepté ? Tu n'as pas assez à faire à Kerros ? Et qu'est-ce qu'on va dire de toi si ça se passe mal ? Je vous rassure peut être : quelques années plus tard elle me disait : j'espère que tu vas continuer (Elle était fière de voir son fils Maire).

Et, me connaissant, je savais que je ne resterais pas inerte face aux demandes des Bannalécois. Je ne connaissais pas encore les rigidités administratives, les contraintes financières qu'il y avait à surmonter ; heureusement. Car gérer une collectivité est totalement différent d'une affaire privée.

Il faut en effet toujours primer l'intérêt général par rapport à l'intérêt particulier. Et ceci amène donc des conflits, des frustrations, des rancœurs tenaces. Je savais que j'allais perdre des relations, des amis déçus de voir que je ne les aidais pas. Pire, pour certains, j'allais dans le sens de leur adversaire notoirement connu comme opposé politiquement !!

En 25 ans, dans le bulletin municipal, un Maire écrit beaucoup d'articles. J'y ai toujours pris grand soin car ... les écrits restent. Je m'y relis souvent, en particulier les éditoriaux dans lesquels, en permanence, je m'engageais à rechercher le meilleur consensus sur la commune et me suis plutôt rassuré. Je me suis toujours considéré comme le Maire de tout le monde. Chacun y a les mêmes droits (mais aussi devoirs). Et je demandais à tous les élus de se dire : je n'ai pas raison parce que je suis élu. Je rappelais aussi ceci : « Il n'y a pas de recettes miracles, simplement des règles simples : du sérieux, du travail, du courage. Rien ne vient tout seul. Tout se mérite ».

C'est ce que j'ai avec mes colistiers tenté - et réussi je le pense - à faire à Bannalec. Vue de l'extérieur, notre commune passe pour être active, accueillante et paisible. Le bilan de ces 25 années a été distribué. Il est donc reconnu de tous, même par des personnes foncièrement hostiles par principe. Il y a eu parfois, sur certaines décisions, des poussées de fièvre dans mon propre groupe. Je verrai si certaines seront remises en questions (ce qu'une majorité fait, les autres peuvent le défaire).

Les conséquences de ce travail, de cette vision réaliste et pragmatique des situations se sont traduites à chaque élection dans les urnes alors même qu'il est partout constaté que l'électorat devient de plus en plus zappeur. Deux fois sur trois le meilleur score du Département dans le même contexte (2 listes en présence) dont 69% à ma première élection. Et surtout - car c'est rare - une transmission brillamment réussie : 65% des suffrages exprimés certes dans un contexte national hélas porteur pour nous cette fois-ci. La liste Bannalec Horizon 2014 a encore une fois fini première sur 15 communes.

Et tout autour de Bannalec, dans des communes identiques 3, 4 ou 5 listes concurrentes qui se déchirent féroce­ment. Et déjà des surprises énormes, des revirements inimaginables de la droite vers la gauche ou l'inverse. Chacun peut tirer les conclusions différentes :

- ou les Bannalécois sont sourds ou aveugles (certains parait-il le disent),
- ou, au contraire, ils sont très lucides ; c'est mon avis. Ils ont encore une fois jugé un bilan, des projets peut être (je suis de ceux qui estiment que faire des promesses est la portée de tout le monde ; les tenir ne l'est pas). C'est pourquoi je n'ai jamais accepté d'écrire n'importe quoi pour attirer l'électeur). Trois gros programmes sont déjà en place pour les 3 ans à venir. Nous aurions pu ou dû mener à bien deux projets importants : la protection des captages et le PLU. Hélas, des modifications de règlements nous ont mis dans l'obligation de refaire d'autres réunions de travail. Il reste à avoir l'avis des administrations et surtout l'enquête publique. De quoi vous frotter à votre tour à l'intérêt particulier ...

Il était convenu de longue date qu'en deux mandats la quasi-totalité des élus devait être renouvelée. Avec Youn et quelques autres, nous avons choisi des candidats prêts à travailler ensemble. Je sais que vous êtes impatientes de vous mettre au service des Bannalécois, de tous les Bannalécois. Mon cher Youn, tu vas dans quelques minutes être mon successeur. Tu ne cherchais pas à être tête de liste. Je t'ai demandé d'accepter cette noble mission car j'ai pu te connaître durant ces 7 années. C'est un grand honneur ; c'est surtout une énorme responsabilité et ce tous les jours de la semaine. A toi maintenant de faire travailler ton équipe dans le sens de l'intérêt commun. Tu sais pouvoir compter sur des salariés compétents et eux aussi dévoués à la cause commune.

Cette fonction de Maire est passionnante ; elle est aussi dévorante et peut se révéler dévastatrice : une rumeur peut détruire une personne même apparemment blindée. Et il y a bien des nuages noirs à l'horizon. Non seulement les aides de l'Etat diminuent insidieusement, les finances publiques se trouvent dans un état catastrophique mais en plus le coût des déplacements ainsi que celui de certains produits augmente dangereusement, pouvant faire exploser le nombre de familles en difficulté. Il y a certes des prévisions de recettes fiscales en hausse en raison de la dynamique des années passées (construction), des droits de mutation. La Commune a gardé une certaine sécurité financière ; elle peut vite fondre si la vigilance se relâchait.

En conclusion, à vous élus de la majorité et de l'opposition, bravo d'avoir accepté de vous porter candidats. (C'est tellement confortable de rester à l'écart ... et de critiquer). Merci à tous les élus avec lesquels j'ai eu plaisir à travailler pour Bannalec, et en particulier avec les adjoints, tous des collègues très proches car nous nous voyions plusieurs fois par semaine. J'ai pu travailler sereinement car Annick a été une femme exemplaire, toujours prête à m'aider dans ma fonction. De plus, son jugement sûr a fait que je lui soumettais mes projets, mes écrits. Celui-ci est le dernier en tant que Maire.

Je me suis donné à fond pour la Commune ; j'y suis viscéralement attaché. Je cesse dans quelques minutes ma fonction de Maire depuis plus de 20 ans, d' élu depuis 25 années. Le temps passe ; Yannick GUERNEC n'était pas né !! Un peu d'émotion, oui mais aussi un soulagement certain. Une bonne équipe est prête à assurer la relève : bon courage à vous pour les 6 années à venir.

Et vive Bannalec.

Yvon LE BRIS.